

# LE GESTE DE TRI DES PAPIERS EN FRANCE



**1<sup>ère</sup> vague de l'Observatoire  
réalisé pour Citeo par Ipsos**

CITEO



*L'Observatoire du Geste de Tri des Papiers des Français est une initiative de Citeo visant à mieux comprendre la manière dont les Français perçoivent et pratiquent le tri des papiers, afin d'en améliorer la performance. A travers une enquête interrogeant 5500 Français, cette première édition de l'Observatoire, confiée à Ipsos, permettra donc de suivre les évolutions et les changements au cours du temps. Les résultats de cette enquête sont mis en regard de l'Observatoire du Geste de Tri réalisé en 2013 et 2017 sur les emballages.*

## **1. La très grande majorité des Français trie les papiers mais pas systématiquement**

87% des Français trient les papiers et 41% le font systématiquement. Cette proportion, inférieure à celle du tri des emballages, s'explique par des raisons de non-tri spécifiques aux papiers comme la confidentialité des données contenues sur les tickets de carte bancaire ou les relevés de compte (42% des Français) ou leur réutilisation pour un autre usage comme par exemple un feu de cheminée (28% des Français).

## **2. Une certaine confusion face à la multitude de flux existants : les Français interrogés ont ainsi eu du mal à sélectionner leur mode de collecte parmi ceux proposés, semblant avoir du mal à cerner les différences**

Quand ils sont exposés à l'ensemble des modes de collecte possibles, les Français ont des difficultés à sélectionner leur propre mode de collecte. Non parce qu'ils ne le connaissent pas, mais sans doute plutôt parce qu'ils connaissent moins les autres modes. En effet, alors que deux tiers des Français interrogés (68%) sont en biflux et sont censés mettre les papiers dans le même bac de tri que les emballages, seulement 37% déclarent ce mode de collecte pour le papier. Dans le même temps, alors que 7% des Français sont réellement en triflux fibreux et sont censés déposer les papiers avec les cartons, un tiers (29%) déclare ce mode de collecte. Le manque de vision globale des dispositifs existants, la complexité et la ressemblance entre les différents modes crée ainsi de la confusion parmi les répondants.

## **3. Comme pour les emballages, le geste de tri des papiers varie notablement en fonction des catégories de population**

Les plus jeunes trient moins systématiquement les papiers (33% de trieurs systématiques chez les moins de 40 ans) que les plus âgés (47% de trieurs systématiques chez les 40 ans et plus). Les Français vivant dans une maison trient plus systématiquement (45%) les papiers que ceux vivant en appartement (37%).

Au-delà de l'âge et de la catégorie sociale, variables selon lesquelles le geste de tri et sa fréquence diffèrent, ce sont les étapes de vie qui caractérisent principalement les différences du tri des papiers. Les étudiants sont ainsi moins nombreux à trier systématiquement (34%) les papiers, comme les célibataires actifs (36%) et les jeunes couples sans enfants (32%). Lorsque les couples ont des enfants, la pratique du tri devient plus systématique (39%). Ce sont les retraités qui trient le plus systématiquement (avec 53% pour les retraités en couple).

### **4. Les Français ont globalement peu de doutes sur les papiers mais souhaitent davantage d'information sur les consignes de tri de certains papiers**

Hormis certains papiers de type multi-matériaux, les papiers génèrent peu de doutes dans le geste de tri. Un quart des Français a des doutes sur le tri des cahiers à spirale (27%) et des enveloppes avec une fenêtre en plastique (26%). Les Français se sentent moins bien informés au sujet des consignes de tri des papiers que pour les emballages. Ainsi 39% se déclarent mal informés sur les consignes de tri des papiers. Pour s'informer sur le sujet, ils privilégient le guide du tri à garder chez soi (54%) et que des autocollants sur les bacs de tri (49%) qu'ils jugent les plus utiles.

### **5. Les Français sont satisfaits du système de collecte du papier dans leur commune, mais jugent leur municipalité peu active en la matière. En dehors de leur domicile, les Français pratiquent encore peu le tri faute de système disponible**

Les Français sont satisfaits voire très satisfaits du système de ramassage : 79% satisfaits pour les papiers dont 40% très satisfaits, au même niveau que pour les emballages légers. Cependant les Français posent un regard critique sur l'action de leur municipalité puisque 53% pensent que leur municipalité est en retard sur les autres communes en matière de tri et de recyclage des papiers et 39% d'entre eux que leur commune n'a pas agi. En dehors de leur domicile, les Français pratiquent encore peu le tri faute de système disponible. Par exemple, seul un Français sur 2 (54%) identifie un système de tri des papiers sur son lieu de travail ou d'études. Il est arrivé à près des deux tiers (62%) des Français de ne pas trier un papier au cours des 3 derniers mois faute de dispositif à proximité, principalement dans les rues de leur commune (46% d'entre eux).

### **6. Au total, l'utilité du tri des papiers n'est plus à démontrer pour les Français, qui se montrent impliqués et concernés par le sujet. Au-delà du recyclage, le véritable objectif est selon eux d'utiliser le moins de papier possible**

La préoccupation environnementale est bien présente chez les Français. Ils sont convaincus, pour la quasi-totalité d'entre eux (89%) qu'il faut absolument recycler davantage les déchets compte tenu de la quantité produite. Deux tiers (67%) des Français se sentent responsables de cette quantité de papier jetée. Cependant, même si les Français prennent leurs responsabilités vis-à-vis des quantités de papier jetés, les trois quarts d'entre eux (74%) tiennent pour principale responsable la grande distribution, les prospectus/magazines publicitaires étant le premier type de papier jeté par les Français. La grande majorité (86%) pensent que le recyclage des papiers n'est pas suffisant pour protéger l'environnement et qu'il faut surtout réduire la consommation de papier.

# 1. La très grande majorité des Français trie ses papiers mais pas systématiquement

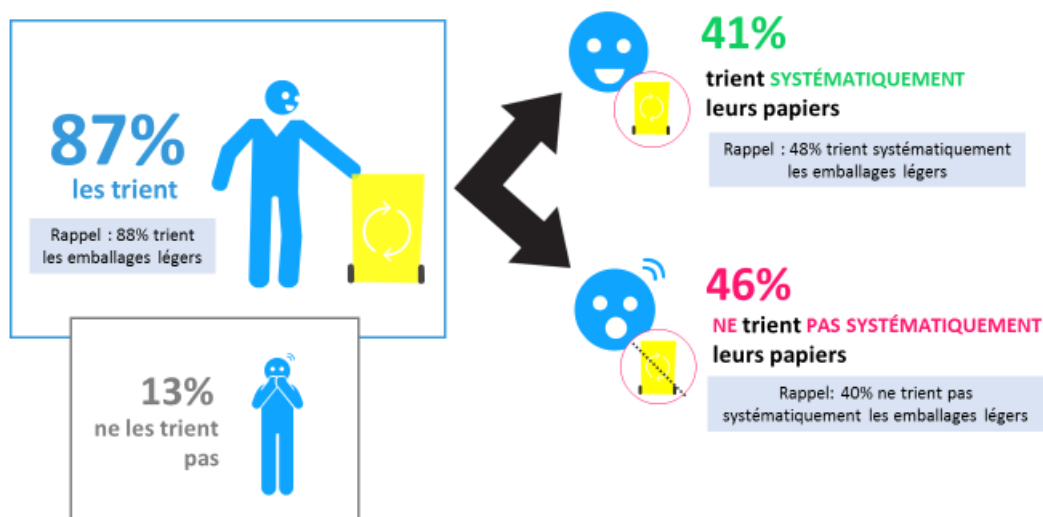
Le tri des papiers est largement entré dans les habitudes des Français. La grande majorité (85%) considère que le tri des papiers est un **réflexe**. Cette proportion se situe au même niveau que le réflexe de tri des emballages (88%) mesuré dans l'Observatoire du Geste de Tri des emballages en 2017.

## 1.1. Une pratique du tri moins systématique que pour les emballages

Le geste de tri des papiers est généralisé dans la population française, puisque **87% des Français déclarent avoir trié leurs papiers au cours du dernier mois**<sup>1</sup>. Cette proportion est équivalente à celle des emballages légers (88%).

La fréquence de tri : **4 Français sur 10 (41%) trie systématiquement leurs papiers, une proportion inférieure à celle des emballages légers (48%).**

Répartition de la population française en matière de tri des papiers :

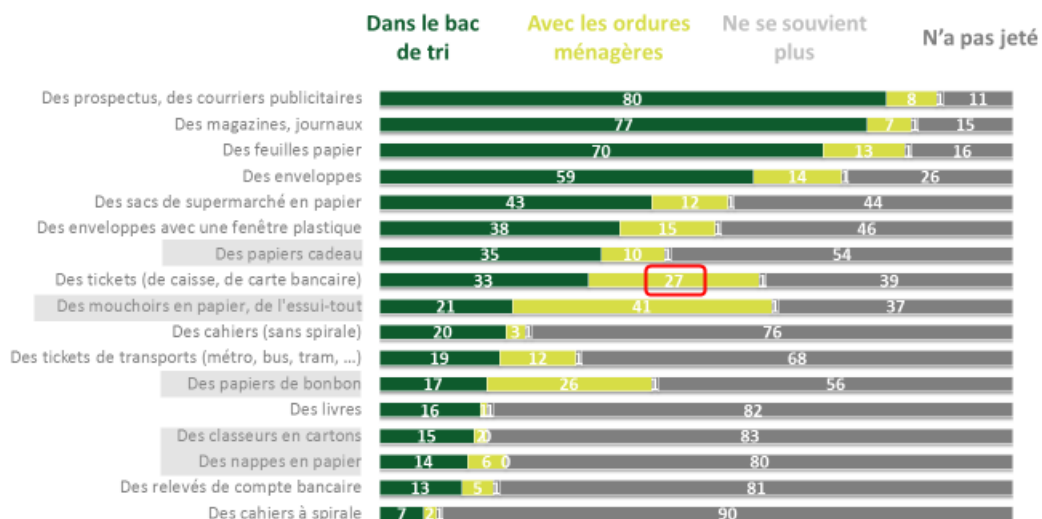


<sup>1</sup> Cf. en dernière page notre méthodologie utilisée pour mesurer au plus près la réalité des pratiques des Français

## Le tri des papiers en France

Les **prospectus et courriers publicitaires**, les **journaux et magazines** ainsi que les **feuilles de papier** constituent l'essentiel des papiers jetés au cours du dernier mois : **plus de 8 Français sur 10 ont jetés ces types de papiers** et très majoritairement dans le bac de tri. C'est également le cas de l'ensemble des types de papier à l'exception des tickets de caisse ou de carte bancaire qui sont autant jetés dans les ordures ménagères que dans le bac de tri.

Bac de tri au cours du dernier mois :



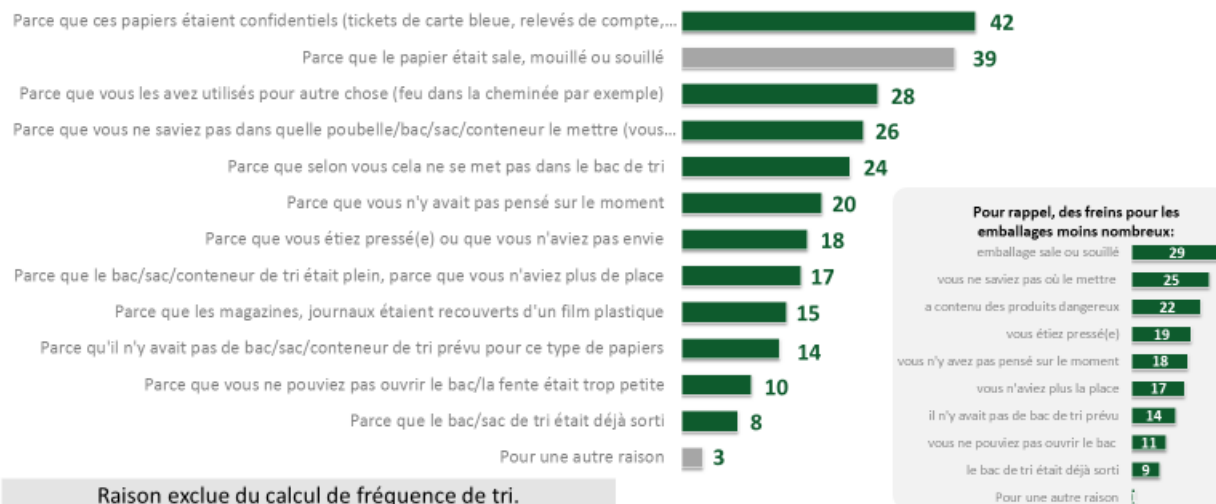
Faux papiers exclus du calcul de l'indicateur de fréquence de tri.

### 1.2 Des freins au tri systématique pour des raisons spécifiques au papier

Même si la grande majorité des papiers est jetée dans un bac de tri, les **freins** à leur tri systématique sont plus **nombreux** que ceux des emballages (12 freins vs 10 freins) et s'en distinguent.

La **confidentialité des papiers** comme les tickets de carte bancaire ou les relevés de compte constitue la 1<sup>ère</sup> raison de non-tri suivie de la **réutilisation du papier** pour autre chose comme du feu dans la cheminée par exemple. Ces freins expliquent respectivement 42% et 28% des non-tris au cours des 3 derniers mois. Le **manque d'information** joue également un rôle important dans le non-tri puisque le fait de ne pas savoir où mettre le papier et de penser que le papier ne se trie pas représentent les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> raisons de non-tri (26% et 24%).

Raisons de non-tri au cours des 3 derniers mois



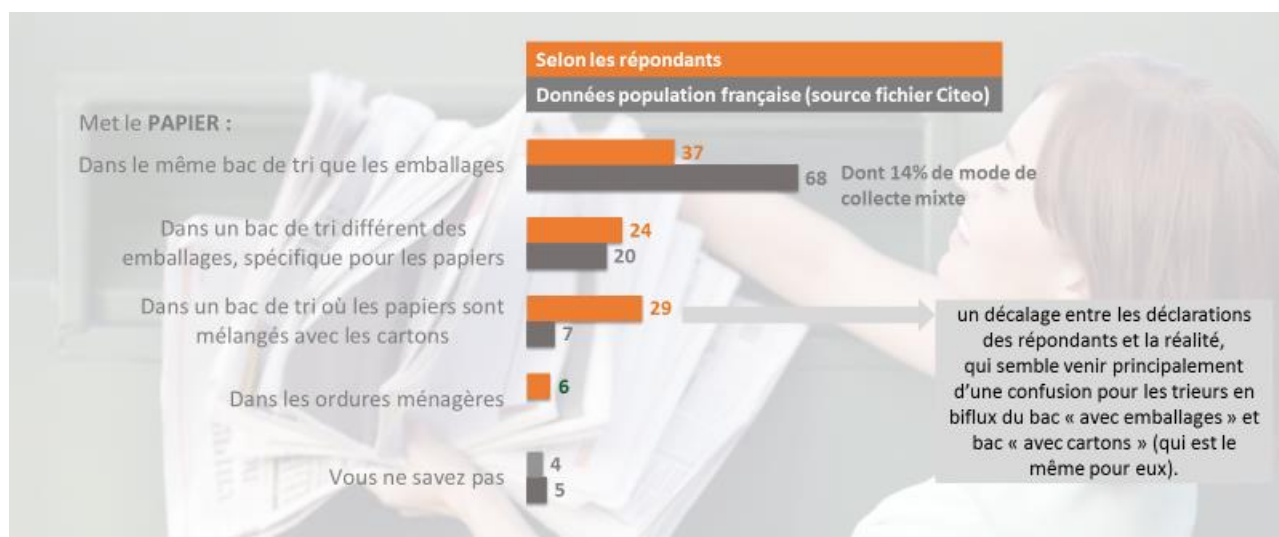
## 2. Une certaine confusion face à la multitude de flux existants : les Français interrogés ont ainsi eu du mal à sélectionner leur mode de collecte parmi ceux proposés, semblant avoir du mal à cerner les différences

Quand ils sont exposés à l'ensemble des modes de collecte possibles, les Français ont des **difficultés à sélectionner leur propre mode de collecte**. Non parce qu'ils ne le connaissent pas, mais sans doute plutôt parce qu'ils connaissent moins les autres modes. En effet, alors que deux tiers des Français interrogés (68%) sont en biflux et sont censés mettre les papiers dans le même bac de tri que les emballages, seulement 37% déclarent ce mode de collecte pour le papier. Dans le même temps, alors que 7% des Français sont réellement en triflux fibreux et sont censés déposer les papiers avec les cartons, un tiers (29%) déclare ce mode de collecte. On observe donc un **décalage entre les déclarations des répondants et la réalité** et on constate une **confusion** pour les trieurs en biflux du bac « avec emballages » et bac « avec cartons » (qui est le même pour eux).

Le manque de vision globale des dispositifs existants, la complexité et la ressemblance entre les différents modes créent ainsi de la confusion parmi les répondants.

**Mode de collecte déclaré et mode de collecte réel**

## Le tri des papiers en France



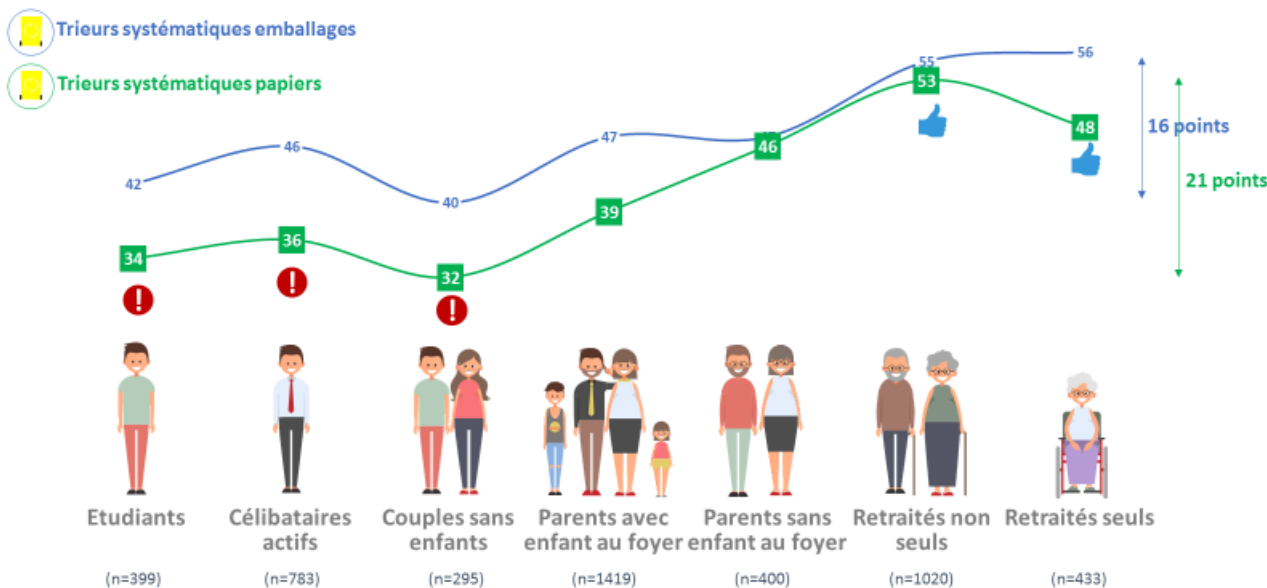
### 3. Comme pour les emballages, le geste de tri des papiers varie en fonction des catégories de population

Comme pour le tri des emballages légers, de nombreux facteurs principalement liés aux habitations et à la socio-démographie impactent le geste de tri :

- **L’habitat et le type de logement** : le tri en général et le tri systématique sont davantage pratiqués dans les logements plus spacieux, et donc dans les maisons davantage que les appartements. Les propriétaires trient davantage les papiers que les locataires, comme les habitants du secteur privé par rapport aux habitants des logements sociaux.
- **Le profil socio-démographique** : l’âge et la catégorie sociale sont des variables discriminantes du geste de tri des papiers comme des emballages. Les plus jeunes (20 à 39 ans) trient moins et moins systématiquement que les plus âgés (55 ans et plus). Les personnes aux faibles revenus sont également moins trieuses et trieuses systématiques.
- Au-delà de l’âge et de la catégorie sociale, variables selon lesquelles le geste de tri et sa fréquence diffèrent, ce sont les **étapes de vie** qui caractérisent principalement les différences du tri des papiers. Elles prennent en compte l’âge mais aussi la situation du foyer (présence d’enfants), et donc de manière induite, les conditions d’habitat (surface de logement) - qui évoluent généralement au cours de la vie :
  - Les **étudiants** sont ainsi moins nombreux à trier systématiquement (34%), notamment du fait de leurs logements plus exigus, où il est plus compliqué de mettre en place plusieurs bacs/poubelles.
  - Les **célibataires actifs** trient davantage (36%), plus que les **jeunes couples sans enfants** (32%, qui ont notamment moins d’espace au m<sup>2</sup>/personne).
  - Lorsque les **couples ont des enfants**, la pratique du tri devient plus systématique (39%), notamment en raison d’un rythme de vie différent, d’une surface de logement plus grande, mais aussi parce que les enfants deviennent de nouveaux participants au geste de tri (dans 62% de ces foyers avec enfants) ou que le geste de tri devient pour les parents un moyen de transmettre des valeurs et une conscience environnementale. Les **couples dont les enfants sont partis du foyer** trient avec la même fréquence (46%).
  - La pratique du tri est en revanche beaucoup plus prononcée chez les **retraités non seuls**, qui trient systématiquement à 53% (bénéficiant d’une surface de logement confortable, mais aussi qui ont un rythme de vie moins soutenu et donc de davantage de temps disponible).
- Par rapport au geste du tri des emballages, on observe de plus grandes différences de niveau selon les étapes de vie pour le tri systématique des papiers que pour celui des emballages. Les parents sans enfant au foyer et les retraités non seuls trient presque autant les papiers que les emballages, en revanche les autres catégories trient moins les papiers que les emballages avec un écart de 8 points et même 10 points pour les célibataires actifs.

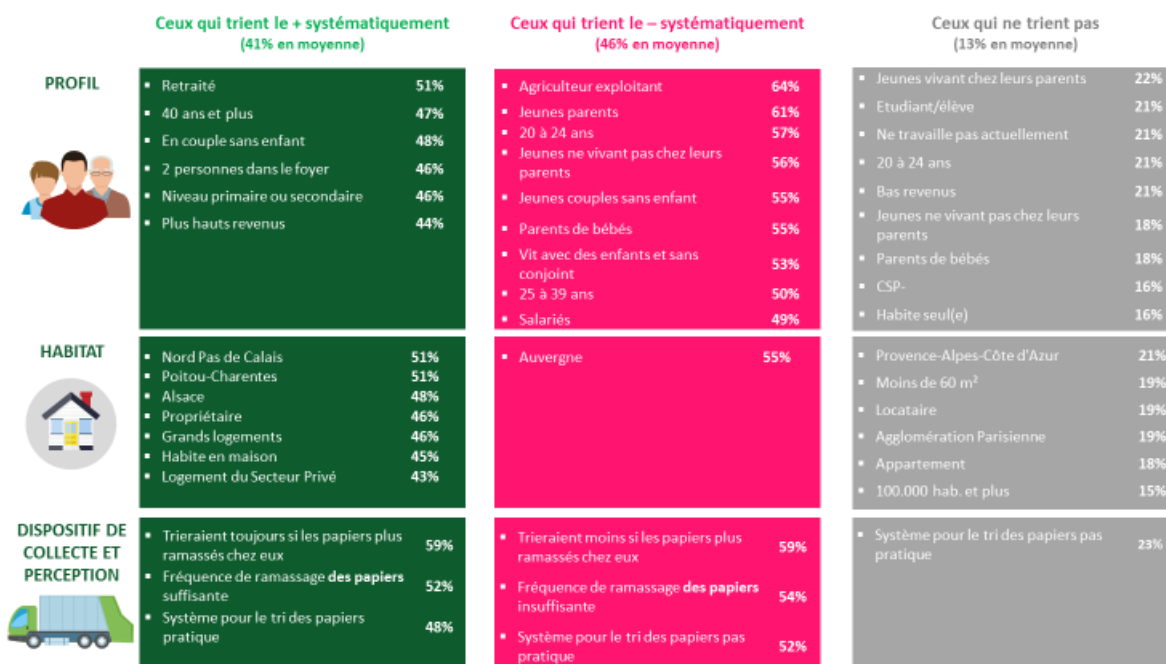
# Le tri des papiers en France

## Trieurs systématiques selon l'étape de vie



Outre le profil socio-démographique, **la qualité du système de tri en place dans sa municipalité** est également un facteur impactant la fréquence de tri. Le tri des papiers est plus systématique chez les Français dont la fréquence de ramassage des papiers est suffisante (52%) et chez ceux qui jugent leur système de ramassage pratique (48%).

## Catégories de population sur-représentées dans chacun des trois profils (trieurs les plus systématiques / les moins systématiques / non trieurs)



Note de lecture : 41% des Français trient systématiquement leurs déchets, une proportion qui monte à 53% chez les retraités.

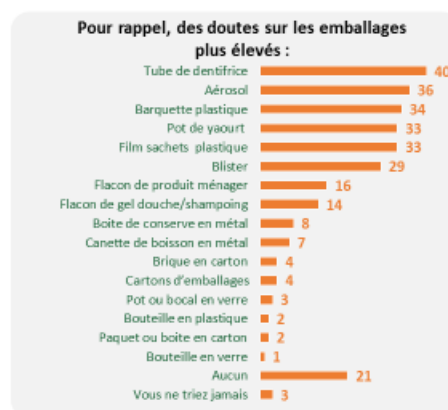
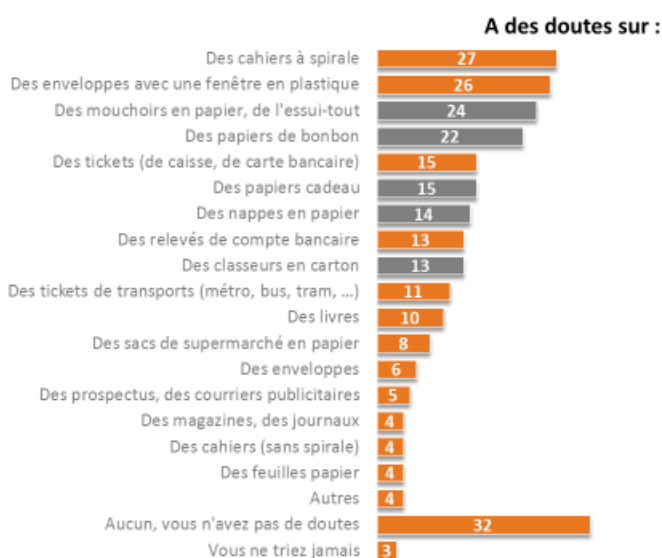


## 4. Les Français ont globalement peu de doutes sur les papiers mais souhaitent davantage d'information sur les consignes de tri de certains papiers

### 4.1 Les Français ont peu de doutes, quand ils trient leurs papiers, sur le fait qu'il se trie ou pas

Hormis certains papiers de type multi-matériaux, les papiers génèrent peu de doutes dans le geste de tri. Un quart des Français a des doutes sur le tri des cahiers à spirale (27%) et des enveloppes avec une fenêtre en plastique (26%). Les papiers confidentiels tels que les tickets de caisse (15%) et les relevés de comptes bancaires (13%) viennent ensuite. Ces niveaux sont nettement inférieurs aux doutes générés par le tri des emballages avec des taux supérieurs à 30% pour certains emballages.

#### Papiers qui génèrent des doutes



**En cas de doute**, la majorité des Français (57%) jettent les papiers dans les **ordures ménagères**. Près de la moitié (45%) **cherche de l'information** soit en consultant les documents rappelant les consignes de tri, soit en cherchant des consignes de tri sur le papier.

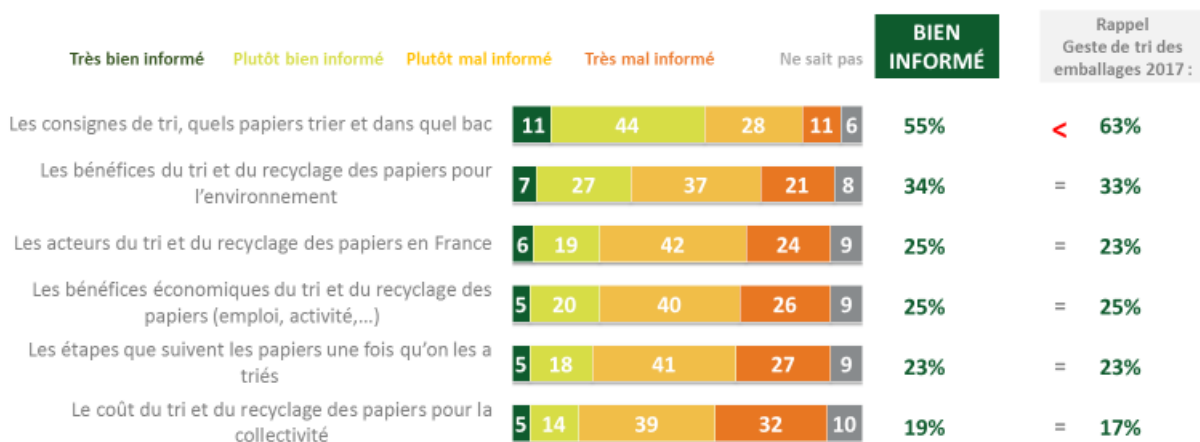
En termes de connaissance sur le tri des papiers et même si les Français ont moins de doutes sur le tri des papiers, ils se positionnent au même niveau que pour les emballages avec une note moyenne de 6,9 sur 10.

## 4.2 Les Français attendent davantage d'information sur les consignes de tri

Néanmoins les Français se sentent **moins bien informés** au sujet des consignes de tri des papiers que pour les emballages. Ils sont 55% à se juger bien informés alors qu'ils étaient 63% pour les emballages en 2017. 39% se déclarent mal informés sur les consignes de tri.

Au-delà des consignes de tri, les Français se déclarent encore moins bien informés sur les bénéfices du tri que ce soit pour l'environnement (58% mal informés) ou économiques (66% mal informés), ainsi que sur les acteurs du tri et du recyclage (68%), les étapes du recyclage (68%) ou le coût de celui-ci (71%).

### Niveau d'information sur le tri et le recyclage



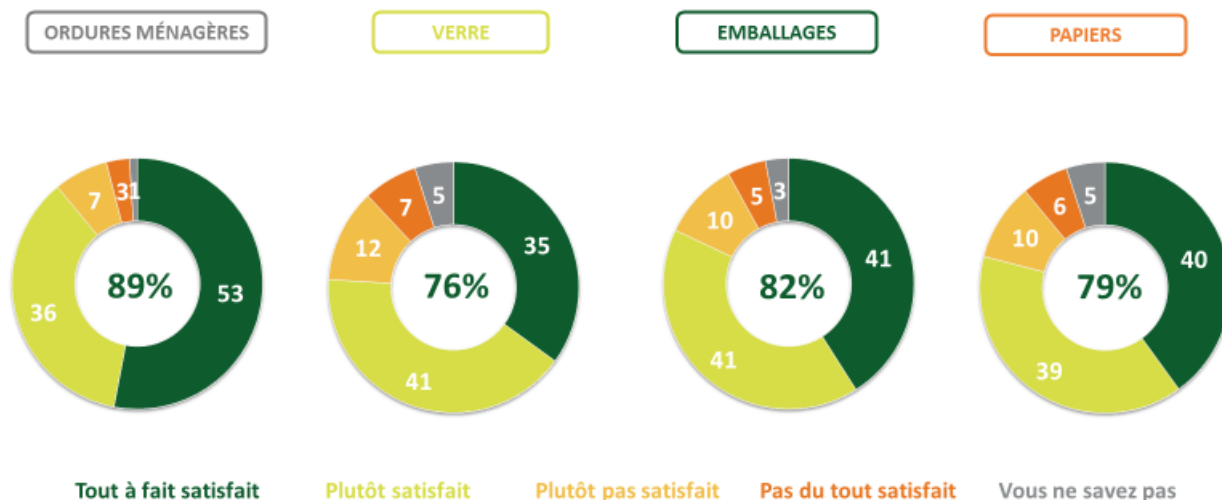
Pour s'informer sur le tri et le recyclage, les Français privilégient le guide du tri et les autocollants sur les bacs de tri. Un Français sur 2 estime qu'un **guide du tri** à garder chez soi (54%) et que des **autocollants sur les bacs** de tri (49%) sont les supports les plus utiles pour s'informer sur le tri et le recyclage des papiers. L'utilité des médias et des supports de communication digitaux est mentionnée dans une moindre mesure : campagne d'information à la TV, à la radio (32%) et affichage (21%).

## 5. Les Français sont satisfaits du système de collecte du papier dans leur commune, mais jugent leur municipalité peu active en la matière. En dehors de leur domicile, les Français pratiquent encore peu le tri faute de système disponible

### 5.1 Un regard positif des Français sur le système collecte-tri-recyclage

La satisfaction du système de ramassage des papiers se place au même niveau que celui des emballages légers. Les Français sont satisfaits voire très satisfaits du système de ramassage : 79% satisfaits pour les papiers dont 40% très satisfaits, 82% satisfaits pour les emballages légers dont 41% très satisfaits. Cependant c’est le ramassage des ordures ménagères qui apportent le plus de satisfaction aux Français : 89% satisfaits.

#### Satisfaction sur le système de ramassage des matériaux



Ce niveau élevé de satisfaction est à mettre en regard de la perception de la praticité du système de tri et de recyclage. La grande majorité des Français juge son **système de tri pratique**, que ce soit pour les papiers (84%) ou pour les emballages (87%). Le système de tri du verre est perçu moins pratique avec 73% des Français qui le jugent pratique.

Concernant la collecte de proximité, **la perception des conteneurs publics est globalement bonne**. Ils sont, comme pour les emballages, majoritairement plébiscités pour leur facilité d'accès (85%), leur contribution à la propreté (83%), leur facilité d'utilisation (81%), etc, et plus largement critiqués pour leur esthétique (32%), leur niveau de propreté (42%). La **fréquence d'apport des papiers est plus faible** que pour les emballages (44% au moins une fois par semaine vs 57%), mais plus élevée que pour le verre (30%). Lorsque les papiers sont collectés en porte à porte, la **fréquence de ramassage est jugée suffisante** pour 71% des Français concernés.

### 5.2 Des communes jugées peu actives dans l'amélioration du tri des papiers au cours des dernières années

Les Français posent en revanche un regard critique sur l'action de leur municipalité puisque 53% pensent que leur municipalité est **en retard sur les autres communes** en matière de tri et de recyclage des papiers tandis que seulement 20% considère que sa municipalité est en avance.

Les **efforts des municipalités** pour améliorer le tri et le recyclage des papiers sont peu remarqués par les Français. 43% d'entre eux estiment que leur municipalité a agi au cours des 3 ou 4 dernières années en ce sens. Ils sont presque autant (39%) à penser que leur **commune n'a pas agi**.

Au sein des municipalités, les changements perçus concernent, en premier lieu, l'installation de nouveaux conteneurs de tri (31%), la mise à disposition de bacs ou conteneurs spécifiques pour les papiers, emballages et cartons (29%), l'extension des consignes de tri (23%), le remplacement (20%) ou la suppression des bacs (14%). Ces **changements ont un impact positif sur le geste de tri** : 43% des Français ayant remarqué ces changements ont davantage envie de trier et seulement 7% ont moins envie. Cela impacte positivement le tri de tous les types de matériaux et, pour les papiers, un Français sur 5.

### 5.3 En dehors de leur domicile, les Français pratiquent encore peu le tri faute de système disponible

Le système de tri des papiers hors domicile est encore **peu présent** aux yeux des Français. En effet, **seul un Français sur deux** (54%) identifie un système de tri des papiers sur son **lieu de travail** ou d'études. Des **améliorations restent à y faire** mais le tri des papiers y est mieux organisé (selon 69% des actifs) que celui des autres matériaux (selon 61% des actifs pour les emballages et selon 44% des actifs pour le verre).

Un système de tri de papiers est également présent pour seulement un Français sur deux (50%) dans les rues de leur commune (50%). Il est encore moins présent dans les lieux publics, pour un tiers des Français ou moins, par exemple dans les gares (35%) ou les parcs (33%).

Il est ainsi arrivé à près des deux tiers (62%) des Français de **ne pas trier un papier** au cours des 3 derniers mois **faute de dispositif à proximité**, principalement dans les rues de leur commune (46% d'entre eux), dans les centres commerciaux (41% d'entre eux) et dans les parcs (34% d'entre eux).

En particulier, concernant les **prospectus distribués dans la rue**, si 7 Français sur 10 en reçoivent au moins de temps en temps, ils ne les jettent pas systématiquement dans une poubelle de tri (40% les jettent rarement ou jamais dans une poubelle de tri).

## 6. L'utilité du tri des papiers n'est plus à démontrer pour les Français, qui se montrent impliqués et concernés par le sujet. Au-delà du recyclage, le véritable objectif est bien selon eux d'utiliser le moins de papier possible

### 6.1 Les Français s'impliquent dans le tri et le recyclage des papiers

La **préoccupation environnementale est bien présente chez les Français** (avec une note de 7,5 sur une échelle entre 0 - pas du tout préoccupé - et 10 - extrêmement préoccupé). Les trois quarts d'entre eux se déclarent préoccupés par l'avenir de la planète (notes de 7 à 10) dont un tiers extrêmement (notes de 9 à 10).

Ils sont convaincus, pour la quasi-totalité d'entre eux (89%) qu'il faut absolument **recycler davantage** les déchets compte tenu de la quantité produite.

En triant les papiers, les Français ont le sentiment de participer au bon fonctionnement du système de recyclage en étant le 1<sup>er</sup> maillon de la chaîne (87%). Cette participation leur permet également de se sentir utiles (80% d'accord) comme pour le tri des emballages.

Ils sont **impliqués et investis dans le tri des papiers** : seulement un tiers des Français déclare que le tri des papiers nécessite du temps (36%), de la place (32%), et trop de poubelles chez soi (31%). Ces niveaux sont inférieurs à ceux déclarés pour le tri des emballages.

Deux tiers des Français (69%) pensent d'ailleurs que la protection de l'environnement génère des bénéfices économiques et que les entreprises devraient prendre leurs responsabilités au même titre que les particuliers (63%).

## 6.2 Réduire l'utilisation du papier comme solution

Deux tiers (67%) des Français se sentent **responsables de la quantité de papier jetée**, un niveau équivalent aux emballages légers (69%). Cependant, même si les Français prennent leurs responsabilités vis-à-vis des quantités de papier jetés, les trois quarts d'entre eux (74%) tiennent pour principale responsable la grande distribution, les prospectus/magazines publicitaires étant le premier type de papier jeté par les Français.

**La baisse de la consommation de papiers est un objectif bien en place dans l'esprit des Français.** La grande majorité (86%) pensent que le recyclage des papiers n'est pas suffisant pour protéger l'environnement et qu'il faut surtout réduire la consommation de papier. Cependant, seul un Français sur 2 (51%) évite au maximum d'utiliser du papier, même recyclé dans sa vie quotidienne.

L'utilisation du digital pour **réduire la quantité de papier** utilisée et jetée apparaît comme une solution auprès des Français. 72% des Français pensent qu'il faut encourager l'utilisation des supports digitaux à la place du papier pour protéger l'environnement. De même, 71% des Français estiment que l'envoi d'un e-mail est meilleur pour l'environnement que l'envoi d'un courrier papier, même si celui-ci est recyclé.

Au final, la majorité des Français considère donc le tri indispensable et incontestable pour faire face aux enjeux environnementaux.

## Méthodologie : la première étude d'ampleur pour comprendre le tri des papiers chez les Français

L'Observatoire du Geste de Tri des papiers constitue une première en matière de compréhension du tri des papiers en France de par les moyens déployés :

- **Un échantillon de taille conséquente** (5530 Français interrogés), ce qui permet de mesurer plus finement les différences entre catégories de Français ;
- **Un questionnement innovant** sur les pratiques de tri des papiers afin de récolter le maximum de sincérité, de précision et de réalisme dans les réponses\*. En effet, trop souvent la question sur le geste de tri des papiers est posée de manière théorique, générale, mesurant une attitude davantage qu'un comportement. Notre question sur le geste de tri pratiqué a ainsi suivi les principes suivants :
  - Une question posée sur le geste effectué *au cours du dernier mois* (et non pas « de manière générale »)
  - Une question portant sur le geste effectué *sur 12 papiers précis*
  - Une question posée au répondant *sur son propre comportement* (et non pas sur celui de son foyer « en général »)

Afin de mesurer encore plus finement le geste de tri et sa fréquence, nous avons ensuite posé une question pour savoir si lors des dernières semaines le geste de tri n'avait pas été effectué pour certaines raisons (11 raisons proposées : *le bac trop rempli ou déjà sorti, le manque de temps ou le fait de ne pas y penser*, etc). Cette question permet ainsi de cerner certains trieurs non systématiques, qui ne s'avouent pas de la sorte spontanément.

- **Un questionnaire très détaillé** permettant de connaître précisément l'environnement de chaque répondant : une centaine de questions posées sur le système de tri dans sa commune, l'organisation des poubelles dans son appartement/sa maison/son immeuble, la description des bacs/poubelles de tri et leur environnement (porte-à-porte ou apport volontaire), des renseignements sur l'habitat (taille, état, équipement), l'environnement (quartier, rue)...
- **Un questionnaire également précis sur l'opinion** des répondants au sujet du tri afin de cerner leurs freins et motivations, ainsi que sur l'environnement, leur rapport à la société, à la politique, etc : aucune dimension d'interrogation n'a été évacuée afin de pouvoir, à l'analyse, cerner les critères qui impactent le plus le geste de tri des papiers.

**Mode de recueil** : Internet, questionnaire auto-administré on-line via le panel d'Ipsos, Ipsos Interactive Services.

**Dates de réalisation du terrain** : Les interviews ont été réalisées du 2 au 25 juillet 2018.

**Note sur marge d'erreur et les évolutions** : compte tenu de la taille de l'échantillon (5530 individus), la marge de confiance pour un score de 50% est de 1,3% (avec un niveau de confiance de 95%)<sup>2</sup>. Cela signifie qu'il y a 95% de chances que la valeur réelle se situe entre 48,7% et 51,3%.

<sup>2</sup> Le calcul n'est justifié que pour les sondages aléatoires. Il ne peut pas être déterminé dans le cas de sondages par quotas mais on considère qu'il est proche de celui des sondages aléatoires.